L'apport de la musique dans le cadre d'un module interdisciplinaire en didactique des langues et des cultures

Le cas d'un projet webradio

Claire LAIGNEAU GRIFFIN

Université de Nantes - INSPE, site Le Mans

Résumé : Un projet webradio mis en œuvre à l'INSPÉ de Nantes sur le site du Mans, a été l'occasion pour des étudiants de Master MEEF Anglais de s'interroger sur l'apport de la musique dans le cadre d'un module interdisciplinaire en didactique des langues et des cultures. Quels sont les bienfaits de la musique pour le climat de classe ou l'apprentissage ? Quel est l'intérêt de travailler en interdisciplinarité pour les futurs professeurs de langue et leurs élèves ? Comment équilibrer l'apport de chaque discipline ? Un recueil de données par questionnaire a permis d'avoir accès aux représentations des participants et de comprendre les forces et les faiblesses du projet.

Mots-clés : Didactique des langues et des cultures, interdisciplinarité, projet webradio

Without music, life would be a blank to me – Jane Austen

1 Introduction

Jane Austen résume parfaitement le rapport que la plupart des personnes peuvent avoir à la musique, à savoir que sans elle, la vie serait beaucoup moins agréable et qu'il y aurait un vide, un manque immense. Selon Isabelle Peretz, professeure et titulaire de la chaire du Canada en neurocognition de la musique à l'Université de Montréal, 95 % des gens peuvent apprécier et pratiquer la musique « normalement ». Nous sommes même sensibles à la musique avant la naissance (Peretz, 2021 : 39). La musique, nous le savons, comporte de nombreux bienfaits, que ce soit pour la personne qui en écoute ou qui en fait. Emmanuel Bigand et Barbara Tillmann nous expliquent que « la

simple écoute musicale allume dans notre cerveau une véritable symphonie neuronale, qui entraîne de multiples retombées positives » (Bigand et Tillmann, 2021 : 31). Ces mêmes auteurs soulignent également le fait que la musique renforce les liens sociaux : « les ateliers musicaux établissent une relation de confiance et de collaboration entre l'enfant et l'enseignant, et entre les enfants eux-mêmes » (Bigand et Tillmann, 2021 : 44).

Les retombées positives de la musique nous intéressent ici par rapport à la formation initiale en langues étrangères et notamment dans le champ de la didactique des langues et des cultures (désormais DLC). En effet, il s'agit d'une « discipline ouverte à d'autres disciplines appartenant aux sciences cognitives, l'histoire ou la sociologie, avec une didactique intégrée qui dépasse une logique de type additionnel pour aller vers une logique de type évolutif » (Demougin, 2008 : 8). Cette auteure nous rappelle que la DLC, théorisée entre autres par Christian Puren, ne prend pas pour seul objet la langue étrangère et tient compte de la complexité du monde dans lequel nous vivons (et étudions) s'intéressant notamment aux questions liées à l'identité et à l'altérité :

> « L'enseignement / apprentissage d'une langue – culture répond à une injonction contradictoire de mobilisation d'identités multiples et de confrontation à une altérité résistante, la langue de l'autre. Apprendre une langue (étrangère ou seconde) va de fait consister pour l'apprenant à élaborer, à partir de son interaction avec le matériau linguistique et langagier contextualisé qu'il rencontre, un nouveau système explicatif, en corrélation interne avec le système de sa langue maternelle (ou de l'usage ordinaire de sa langue), et en corrélation externe avec les systèmes explicatifs de ses interlocuteurs (Demougin, 2008 : 4) ».

L'orientation des programmes scolaires français témoigne d'un choix évident d'accorder une place clé à la DLC, faisant de l'axe culturel et interculturel une priorité au même titre que l'acquisition des compétences de communication langagières. Et si la musique relève pleinement de ce domaine parce qu'elle constitue un élément essentiel de la Culture, elle est également une discipline à part entière, l'éducation musicale offrant une entrée à la fois spécifique et transdisciplinaire à étudier, à vivre et à faire vivre seul.e ou ensemble.

Dans le présent article, nous nous interrogerons sur l'apport de la musique dans le cadre d'un module interdisciplinaire proposé aux étudiants M1 du parcours Anglais en Master MEEF. Yves Lenoir (Lenoir, 2020 : 7) propose la définition suivante de l'interdisciplinarité :

> « L'interdisciplinarité, au sens strict, désigne les interactions effectives tissées entre deux ou plusieurs disciplines portant sur leurs concepts, leurs démarches méthodologiques, leurs techniques, etc. Elle n'est donc pas compatible avec une perspective cumulative, quelle qu'elle soit, car elle impose des interactions réelles. »

Published in : BALTAR, Marcos ; MASSOUD SRIDI, Iman (dir.), *Langues chantées - Cultures mises en musique. La chanson dans l'enseignement des langues*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004307, doi : 10.17184/eac.9782813004307

Nous présenterons brièvement le contexte dans lequel le projet Webradio a été mené avant d'analyser la mise en œuvre de celui-ci ainsi que les résultats d'un recueil de données modeste par questionnaire. Quelle est la plus-value de la démarche interdisciplinaire du point de vue des participants eux-mêmes ?

2 Le contexte

Cette unité d'enseignement existait déjà au sein de l'Inspé de l'académie de Nantes sur le site du Mans sans la dimension radio et permettait de sensibiliser les étudiants de Master MEEF Anglais première année au potentiel du travail interdisciplinaire (PEAC[1] parcours avenir, EPI, etc.). Le site du Mans possède un studio d'enregistrement et l'équipe était déjà engagée dans des projets radio, ce qui s'est révélé être une source de motivation à la fois pour les formatrices et les étudiants. Par ailleurs, la reprise progressive en présentiel avec passage en studio d'enregistrement était compatible avec l'assouplissement du protocole sanitaire suite à la deuxième période de confinement au cours de la pandémie de la Covid-19 (semestre 2, 2021).

Le passage dans la bulle du studio, une mise en voix seul.e et/ou à plusieurs, quoi de mieux pour aider les étudiants à faire la transition entre chanter et faire chanter pour apprendre ? La musique n'est-elle pas à envisager comme un « espace potentiel » (D. Winnicott, cité par Sophie Braun, 2021 : 162) à vivre à plusieurs ? Cet espace offre de nombreuses possibilités de créativité et d'inventivité et permet aux étudiants de laisser libre cours à leur imagination et de se décentrer en le faisant, la finalité étant de comprendre les éléments facilitateurs et les obstacles inhérents à la conception d'une émission de radio en langue étrangère axée sur la musique mais du point de vue des élèves du second degré.

Le module musique-LVE a été maquetté dans le cadre du deuxième semestre de l'année de M1 du parcours Anglais à raison de 5 séances ($3 \times 2\text{h} + 2 \times 3\text{h}$) et s'adressait à un groupe de 16 étudiants. Il s'agissait d'initier le groupe à la création d'une Webradio avec passage en studio et moments musicaux pouvant prendre la forme de chants, de passages instrumentaux et de jingles.

Les objectifs pour les étudiants étaient les suivants : savoir concevoir et mettre en œuvre un projet collaboratif interdisciplinaire axé sur la communication orale et intégrant des contenus en rapport avec la musique (à choisir parmi des propositions) ; savoir identifier les points de rencontre entre la musique et les langues étrangères en rapport avec les programmes en vigueur ; savoir créer des fiches d'aide dans le cadre d'un projet Webradio ; savoir proposer une différenciation en fonction des centres d'intérêt et des niveaux de langue des élèves et tenir compte des aspects pragmatiques et sociolinguistiques de la langue dans le contexte spécifique de la communication à l'antenne.

Pour les élèves, les objectifs étaient : (expression orale) lecture à haute voix, ton, rythme, diction, respiration ; (expression écrite) préparation avant la prise de son ; autonomie, travail en équipe, respect et écoute de la parole de l'autre, développement

[1] Parcours d'éducation artistique et culturelle, voir https://www.education.gouv.fr/le-parcours-d-education-artistique-et-culturelle-peac-4283,

Published in : BALTAR, Marcos ; MASSOUD SRIDI, Iman (dir.), *Langues chantées - Cultures mises en musique. La chanson dans l'enseignement des langues*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004307, doi : 10.17184/eac.9782813004307

de la confiance en soi (expression, implication, valorisation), engagement et prise de risque (chant, performance musicale), ouverture culturelle, ouverture au monde).

2.1 Les questions préalables

Plusieurs questions préalables se sont posées lors de la phase de préparation du module :

Concernant les langues étrangères :

- Comment amener les étudiants vers une conscientisation objective du potentiel didactique de la chanson et du travail sur la voix (voir Zedda, 2006) ?
- Peut-on aider les élèves à renforcer leur estime de soi par le biais de la chanson et notamment d'un travail participatif tourné vers la Webradio ?
- Quels sont les bienfaits de cette approche pour le climat de classe ?

Concernant la musique :

- Comment articuler et équilibrer les apports spécifiques de l'éducation musicale ?
- Comment aider les étudiants à ses sentir suffisamment confiants pour pouvoir chanter et faire chanter en cours de langue ?

3 Mise en œuvre

Malgré quelques perturbations liées à la Covid-19, les étudiants ont tous pu passer en studio ou proposer une tâche finale alternative filmée (un groupe a tourné une émission chantée façon *Carpool Karaoke* portée aux écrans par James Corden aux États-Unis). Voici un bref pas-à-pas du déroulé : le projet a été présenté aux étudiants dont notamment la tâche finale avec passage en studio d'enregistrement ; nous avons entamé une réflexion sur l'interdisciplinarité et exploré des termes proches (transdisciplinarité, pluridisciplinarité) ; les étudiants se sont ensuite concentrés sur l'axe d'éducation musicale, travaillant sur la voix et les apports disciplinaires spécifiques avant de choisir un thème pour la conception d'une émission de Webradio ; la conception des podcasts et de la fiche élève proposant un pas-à-pas méthodologique s'est effectuée en groupe : ces mêmes groupes se sont entraînés à chanter et/ou à jouer et ont également fait un travail sur la voix avant de s'enregistrer à l'aide d'outils numériques tels que Audacity ou Garage Band sur iPad pour montage et création des jingles. Les étudiants ont finalisé leurs projets sur le site ou en distanciel avant le passage en studio qui a eu lieu lors de la dernière séance et présentiel.

3.1 Obstacles et éléments facilitateurs

Le suivi des groupes et l'observation des différentes phases du projet a permis le recensement d'un certain nombre d'obstacles et d'éléments facilitateurs qui seront utiles lors de la phase d'ajustement en prévision d'une reconduction du même module l'an prochain :

Published in : BALTAR, Marcos ; MASSOUD SRIDI, Iman (dir.), *Langues chantées - Cultures mises en musique. La chanson dans l'enseignement des langues*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004307, doi : 10.17184/eac.9782813004307

3.1.1 Les obstacles

Les étudiants ont eu tendance à choisir le même type de musique pour leurs projets et ne sont pas tous sortis de leur zone de confort. On peut y voir une mise en abîme car les élèves feront certainement comme leurs aînés. Une vue d'ensemble plus claire aiderait les étudiants à percevoir les redondances éventuelles. Par ailleurs, la situation sanitaire nous a contraints à effectuer une partie du travail de musique en distanciel.

3.1.2 Les éléments facilitateurs

Les étudiants se sont montrés motivés par le fait de chanter et de créer des jingles pour la radio. Le travail de groupe a sans aucun doute été un facteur de motivation fort. Le passage en studio lors de la dernière séance a offert aux étudiants la possibilité de découvrir le fonctionnement de la radio et l'ambiance du studio qui semble propice au travail collaboratif et à l'expression personnelle. L'entrée par le numérique a permis de donner la main aux étudiants pour qu'ils puissent créer eux-mêmes leur propre projet de A à Z.

Ces constats, bien que constructifs, restent naturellement limités car ils n'émanent pas directement des participants. C'est pourquoi il a semblé incontournable de sonder les étudiants eux-mêmes afin de comprendre le rapport qu'ils ont à la musique et de cerner leurs besoins en matière de formation à l'interdisciplinarité. Les réponses au questionnaire qui leur a été diffusé en aval du module musique-LVE nous donnent accès à leurs représentations et nous font dire que celui-ci est à rééditer dans une version augmentée.

3.2 Le questionnaire en aval

Le questionnaire a été diffusé par le biais du site gratuit Askabox qui propose un traitement automatique des données quantitatives. L'objectif était de comprendre le lien entre les étudiants et la musique (dont le chant), de cerner les points forts et les points à améliorer dans le but d'ajuster l'offre de formation et d'être au plus près des besoins des étudiants. Pour des raisons conjoncturelles, « seuls » 12 étudiants sur 16 ont répondu au questionnaire, cela représentant tout de même 75 % du nombre total ayant suivi le module de formation. Le questionnaire comportait 16 questions dont des questions fermées et ouvertes.

3.3 Un choix de résultats

Seulement un tiers des participants sont musiciens mais près de 42 % d'entre eux ont pratiqué le chant à un moment donné, au collège sans doute. Ils perçoivent les bienfaits de la musique dans la vie quotidienne et en écoutent régulièrement. Certains sont même des « addicts » (16.7 %). Dans leurs réponses, il est question de « détente » et de « bien-être » : « cela permet de nous détendre, nous concentrer, nous apaiser, nous exprimer, nous motiver ». Selon eux, la musique permet de « gérer le stress » ou de « s'évader, de se détendre, et à ceux qui la pratiquent de pouvoir s'exprimer à travers cet art ». La musique « permet de penser à autre chose » et de « gérer les émotions, accompagner la vie », elle « repose, apaise et met de bonne humeur ». Un.e participant.e écoute de la musique « pour la satisfaction d'écouter quelque chose de

Published in : BALTAR, Marcos ; MASSOUD SRIDI, Iman (dir.), *Langues chantées - Cultures mises en musique. La chanson dans l'enseignement des langues*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004307, doi : 10.17184/eac.9782813004307

beau, de travaillé ». Pour d'autres, la musque permet de « rassembler les gens », de « travailler les cordes vocales, lier parler, joie et bonne humeur ».

À la question n° 9, « Si le chant aide à réguler les émotions, quelle place pourrait-il avoir dans l'enseignement-apprentissage des langues étrangères ? », les participants ont surtout évoqué le potentiel du chant en matière de motivation et de gestion du stress à l'oral : « [le chant] pourrait aider les élèves à atteindre un état d'esprit propice à l'apprentissage des langues ». Le chant faciliterait également l'accès au sens implicite en langue étrangère en raison du contenu très souvent culturel de celui-ci : « Dans l'enseignement et l'apprentissage des LVE, le chant peut permettre de faire ressentir les messages transmis dans la musique, de comprendre l'implicite des textes, et de motiver les élèves ». Enfin, les étudiants font référence à l'intérêt du chant dans le domaine de la gestion des élèves : « Ça peut aider à canaliser une classe, et ouvrir la parole en langue étrangère de manière différente » ; « [le chant] permet d'exprimer ses émotions, de calmer les élèves, de gérer la respiration ».

Sondés sur les bénéfices possibles pour les élèves de l'étude de chants en classe de langue étrangère, les participants ont répondu selon trois axes, linguistique, culturel et psychologique :

L'axe linguistique : l'étude de chants permettrait de travailler « la construction des phrases, un nouveau lexique et l'utilisation des temps en anglais » ; « la graphie et la phonie, la prononciation » ; « l'axe linguistique pourrait être étudié à condition de choisir des textes qui s'y prête car bien souvent la grammaire n'est pas parfaitement respectée pour des fins artistiques ce qui pourrait perdre des élèves. En revanche l'axe sociolinguistique pourrait être clairement étudié à travers ces écarts de grammaire, l'accentuation, etc. ».

L'axe culturel : quelques réponses font référence à « la découverte de la culture des pays anglophones » ou au fait de « travailler sur le message implicite (messages politiques, engagés, etc.) » ou de « connaître les grands lieux et noms de la musique ».

L'axe psychologique : les éléments saillants sont « la motivation », « la gestion des émotions », « travailler la confiance en soi, l'altruisme et l'écoute » ; « les élèves peuvent également se retrouver dans les différentes paroles ce qui peut les toucher » ; « renforcer le sentiment de cohésion, se détendre, voir l'anglais sous un autre jour ».

Nous constatons que l'axe linguistique préoccupe les participants qui se souviennent encore de certaines chansons étudiées en classe de langue au collège. L'axe psychologique renvoie aux émotions et à la cohésion du groupe, ce qui pourra aider ces futurs enseignants à favoriser l'émergence d'un climat de classe propice aux apprentissages et à la coopération. Finalement, l'axe culturel semble un peu en retrait et il sera intéressant de sensibiliser davantage les étudiants au potentiel culturel de la musique notamment lors des séances dédiées à l'éducation musicale.

3.4 Bilan du module Webradio musique-LVE

Invités à exprimer ce qu'ils ont retenu de ce module interdisciplinaire, les étudiants disent avoir pris beaucoup de plaisir à effectuer la tâche finale en groupe. Ils semblent percevoir les bienfaits du travail interdisciplinaire car ils évoquent l'impact positif sur

Published in : BALTAR, Marcos ; MASSOUD SRIDI, Iman (dir.), *Langues chantées - Cultures mises en musique. La chanson dans l'enseignement des langues*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004307, doi : 10.17184/eac.9782813004307

eux-mêmes dans le cadre de cette UE : « C'était bien de refaire de la musique » ; « il a été très intéressant de s'ouvrir à cette autre matière et de voir comment lier les deux, que l'anglais peut se pratiquer autrement qu'en étant dans sa salle de classe, et que nous pouvons monter de tels projets donnant un réel sens aux enseignements ».

Une autre dimension du projet concerne le fait de travailler en groupe : « le travail de groupe a été très enrichissant et m'a permis de me rendre compte que l'on pouvait lier l'enseignement musical et la langue vivante » ; « nous avons pris beaucoup de plaisir à tourner notre vidéo, cela a soudé notre groupe » ; « les projets d'EMI sont pertinents dans le cadre de la musique et des LVE, ils sont motivants et permettent de rester dans la perspective actionnelle, tout en ayant un aspect ludique » ; « cette UE était très intéressante car elle m'a permis de sortir de ma zone de confort et d'en apprendre davantage sur la musique. De plus, grâce à ce module, j'ai compris l'importance de l'interdisciplinarité ». Enfin, les étudiants, eux aussi, ont besoin de variété. L'un.e d'entre eux a retenu le fait que : « changer d'air et varier les modalités de travail et les activités motive les apprenants ».

4 Conclusion et pistes pour la suite

Nous avons démontré que le travail interdisciplinaire alliant l'éducation musicale – dont en particulier le chant – et la langue étrangère (ici, l'anglais) constitue une réelle plus-value aux yeux des étudiants de M1 qui ont participé à ce module Webradio. Si nos étudiants ont pris conscience que le chant est un puissant levier qui est compatible avec l'enseignement-apprentissage des langues étrangères et que le travail sur la voix relève du transdisciplinaire, nous avons malheureusement manqué de temps pour approfondir les spécificités liées à une chanson en particulier. Il serait intéressant de pouvoir prévoir une étape supplémentaire dédiée à la conscientisation du potentiel didactique des supports choisis, notamment sur le plan phonologique et culturel. Par ailleurs, une coanimation serait constructive car le croisement des disciplines se ferait en présence des deux formatrices référentes qui pourraient littéralement avancer à deux voix et à quatre mains.

Un rééquilibrage en faveur de l'éducation musicale serait également souhaitable et laisserait plus de temps aux groupes pour l'écoute mutuelle des morceaux musicaux chantés et/ou joués. Cette étape, cruciale, pourrait faciliter le positionnement professionnel (écoute bienveillante, retour constructif à l'élève par rapport à sa prestation). Le travail de groupe, la liberté de choix ainsi que l'espace feutré du studio d'enregistrement ont tous eu un impact favorable sur les propositions musicales des un.e.s et des autres, sans oublier l'implication remarquable des étudiants, revenus depuis peu d'un confinement pesant.

Post-scriptum

Je remercie chaleureusement Christine Hubert de m'avoir donné envie de poursuivre la réflexion sur les passerelles entre la musique et les langues étrangères. Un grand merci également à mes collègues de l'Inspé Cécile Hillion, Arnauld Séjourné et Gérard Gelot.

Published in : BALTAR, Marcos ; MASSOUD SRIDI, Iman (dir.), *Langues chantées - Cultures mises en musique. La chanson dans l'enseignement des langues*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004307, doi : 10.17184/eac.9782813004307

Bibliographie

Braun, Sophie, La Tentation du repli, Éditions du Mauconduit, France, 2021.

Bigand, Emmanuel et Tillmann, Barbara, « De bonnes ondes pour le cerveau » in *Cerveau et Psycho*, n° 132, mai 2021, p. 30-34.

Bigand, Emmanuel et Tillmann, Barbara, « Jouer d'un instrument rend-il intelligent ? » in *Cerveau et Psycho*, n° 132, dossier de Frank Luerweg, p. 44.

Demougin, Françoise (2008), « La didactique des langues – cultures à la croisée des méthodes », in (dir.) Demougin, Françoise, Approche culturelle de l'enseignement du français, Tréma, France, 30/2008, mis en ligne le 01 novembre 2010, doi : 10.4000/trema.427

Lenoir, Yves (2020), L'interdisciplinarité dans l'enseignement primaire : pour des processus d'enseignement-apprentissage intégrateurs, in (dir.) Serina-Karsky, Fabienne, Parayre, Séverine et Mutuale, Augustin, L'éducation complexe : un nouveau paradigme ? Tréma, France, 54/2020, mis en ligne le 01 décembre 2020, doi : 10.4000/trema.5952

Peretz, Isabelle, « Nous naissons avec un cerveau musicien » in *Cerveau et Psycho*, n° 132, mai 2021, interview avec Guillaume Jacquemont, p. 36-39.

Zedda, Paolo (2006), « La langue chantée : un outil efficace pour l'apprentissage et la correction phonétique » in Recherche en Didactique des Langues et des Cultures, 2 (2), France, doi :10.4000/rdlc.5651

Published in : BALTAR, Marcos ; MASSOUD SRIDI, Iman (dir.), *Langues chantées - Cultures mises en musique. La chanson dans l'enseignement des langues*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004307, doi : 10.17184/eac.9782813004307